

Bibliothèque numérique

medic@

**Bernard, Claude. - Action
physiologique des venins (curare)**

*In : Comptes rendus des
séances de la Société de
biologie et de ses filiales, 1849
(1850), t. 1 , p.90*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?clber013>

2° PHÉNOMÈNE DE VISIBILITÉ SIGNALÉ PAR M. VÉRON ET EXPLIQUÉ PAR
M. BROWN-SÉQUARD.

« Ce fait consiste en ce que la vision des objets qu'on aperçoit à peine, lorsqu'on les regarde d'un œil avec une lorgnette d'approche pendant que l'autre œil est fermé, devient plus nette quand on ouvre ce dernier. M. Brown-Séquard dit que ce phénomène trouve son explication en ce que l'ouverture pupillaire est plus petite quand les deux yeux sont ouverts que lorsque l'un des deux est fermé. En effet, quand la pupille est resserrée, les rayons venus des objets voisins de celui que l'on fixe arrivent en moins grand nombre sur la rétine, et l'image affaiblie qu'ils y tracent nuit bien moins à celle de l'objet qu'on regarde. C'est ce dont on s'assure aisément en regardant par un trou fait dans une carte un objet dont on voyait à peine les détails à l'œil libre. La vision devient alors bien plus nette. Sans doute il arrive moins de rayons de l'objet lui-même, dans ces circonstances, mais comme il n'en vient presque que de lui, il y a tout avantage à ouvrir l'œil dont on ne se sert pas. L'utilité de certains écrans repose en partie sur ces données. »

3° ACTION PHYSIOLOGIQUE DES VENINS.

M. CL. BERNARD expose la suite de ses recherches sur l'action des venins et particulièrement sur celle du *curare*. Les expériences nombreuses qu'il a pratiquées lui ont permis de constater une propriété remarquable dans l'épithélium des membranes muqueuses, et qui consiste en ce que certaines substances solubles produites ou déposées à la surface de ces membranes n'y sont point absorbées, pourvu toutefois que ces tissus soient dans un état parfait d'intégrité, car la plus légère altération de ces membranes permet à l'absorption de s'établir. Ainsi s'explique naturellement l'innocuité des venins qui, portés directement dans la circulation, donnent lieu à des accidents mortels et qui dans le tube intestinal n'exercent aucune action. Une expérience frappante met le fait hors de doute. M. Cl. Bernard a pu empoisonner plusieurs animaux en les piquant avec un instrument imprégné du suc gastrique d'un chien qui avait ingéré du *curare* et qui n'éprouvait aucun accident.

M. Cl. Bernard a fait, en outre, des expériences comparatives sur la rapidité d'action des venins chez les différentes classes d'animaux. Il s'est assuré que le *curare* et le venin de la vipère déterminent plus ou moins rapidement la mort, suivant les animaux sur lesquels on agit; tandis que les oiseaux sont presque instantanément tués, on voit les animaux à sang froid résister beaucoup plus longtemps. Il a expliqué de cette manière l'erreur dans laquelle Fontana est tombé, lorsque voyant certains animaux ne pas être immédiatement tués par le venin de la vipère, il en a conclu que le venin n'agissait pas sur eux.